

## Fiche 36

## MONGOFRA NOU

**RENSEIGNEMENTS GEOGRAPHIQUES ET PHYSIQUES:**

**Municipalité:** Maó

**Autres toponymes:** plage de Mongofre o Sivinar de Mongofre.

**Zones urbaines associées:** aucune.

**Accès:** à pied par le Camí de Cavalls de Favàritx et en prenant le détour au dernier moment vers la côte. La plupart des gens y accède par la mer avec des bateaux.

**Orientation de la plage:** est

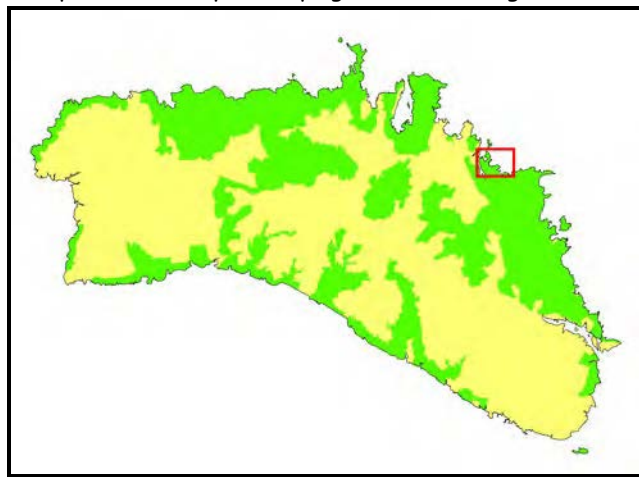
**Surface de la plage:** 3.590m<sup>2</sup>

**Longueur de la plage:** 150m

**Largeur moyenne de la plage:** 26m

**Degré de saturation de la plage:** bas, en pleine saison. Nombreuse affluence de bateaux.

**Géologie de l'environnement:** Matériel du carbonifère avec présence du système plage-dune de Mongofra.



**Géologie de l'environnement:** d'origine carbonatée organique (+90%), avec une proportion élevée de grain fin et couleur blanche.

**Espace naturel protégé:** compris dans le Parc Naturel de s'Albufera des Grau, l'Àrea Natural d'Espècial Interès Me-6 et dans le réseau la Xarxa Natura 2000. La partie marine est aussi comprise dans le Parc Natural.

**SERVICES DE PLAGE:**

**Classement plages CIME:** plage de type C (naturelle sans accès routier).

**Distance du garage:** 3.500 m aprox. de Favàritx.

**Service de secourisme:** aucun

**Autres services:** aucun.

## ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

La plage de Mongofre Nou se trouve située au fond d'une des nombreuses entrées de la mer que la côte présente sur ce secteur de tramuntana (nord). À cause de la forme semi-circulaire de la cale et de la sortie qui envisage l'est, cet emplacement offre un bon refuge aux bateaux, y compris les jours de tramuntana (vent du nord). La plage, formée par l'issue de deux torrents, se trouve encaissée entre deux promontoires. Sur celui qui s'élève sur le bord nord de la plage il y a un système de dunes qui se développe vers l'ouest et qui donne lieu à une morphologie de dunes grimpantes très spectaculaires (*climbing dunes*), où on peut aussi observer des restes de dunes fossiles adossées aux rochers (voir photo adjacente). Sur la zone de l'issue du torrent on trouve quelques camps de pierres arrondies qui prouvent une érosion différentielle à cause de l'action du vent.



La plage est associée à des bois de sables et pins qui offrent de l'ombre aux visiteurs. De cette zone de bois rompt le deuxième torrent (voir photo adjacente) par lequel on arrive sur la plage voisine de s'Enclusa, en marchant pendant 10 minutes sur un chemin parallèle à la côte.



## PLANTES ET VÉGÉTATION

On trouve sur cette plage une des zones de sable mieux conservées dans l'île concernant la végétation, et, en même temps, un grand intérêt à cause des dimensions qu'elle réussit en hauteur. En conséquence, on peut observer la plupart des espèces végétales qui sont habituelles sur les systèmes de dunes de tramuntana à Minorque.



Dans la plage, en première ligne, la végétation pionnière est peu représentée. C'est à cause de la surface relativement réduite de la plage qui fait que très près de la ligne de côte les dunes s'élèvent brusquement jusqu'à une hauteur considérable. Sur cette première formation de dunes on remarque une végétation consolidée de borro (*Ammophila arenaria*), en compagnie d'une longue liste de petites plantes herbacées comme trèfle mâle (*Lotus cytisoides*), carc marí (*Eryngium maritimum*), cent nusos de la mar (*Polygonum maritimum*), campaneta de la mar (*Calystegia soldanella*) (voir photo à gauche en haut), panconia de platja (*Reichardia tingitana*), l'endémique camamil-la de la mar (*Senecio rodriguezii*) ou une petite ombellifère qui est devenue rare sur d'autres plages à cause de l'excessive fréquentation humaine: *Pseudorhiza pumila*. Cette végétation forme une frange d'à peu près deux mètres et ensuite le sable commence à surmonter le còtier qui entoure la cale. En conséquence le changement de végétation devient important. Le borro disparaît et les plantes herbacées, plus isolées, ont la compagnie de petits arbustes dont quelques uns sont endémiques: camots (*Scrophularia ramosissima*) (voir photo à droite en haut), herba de cotó (*Thymelaea velutina*) (voir photo à gauche en bas), camamil-la de Menorca (*Santolina magonica*). À mesure qu'on suit l'ascension cette végétation cède la place à la marine de bruyère (*Erica multiflora*) et romarin (*Rosmarinus officinalis*), ainsi qu'à la communauté de champignons sur les lieux plus exposés au vent avec le socarrel gros (*Anthyllis hystrix*) (voir photo à droite en bas), la frígola (*Teucrium marum* subsp. *spinescens*) ou la socarrella (*Astragalus balearicus*).



## ANIMAUX

La présence de la pinède et du bois de sables si près du bord de la mer offre la possibilité d'observer, ou du moins, d'écouter la faune qui habite ces milieux dès la plage. Les animaux qu'on détecte plus facilement dans le bois sont les oiseaux d'entre les quels le plus visible est le pigeon ramier (*Columba palumbus*). Il ressemble au



pigeon commun mais il est plus grand et il a des taches blanches sur les ailes et la gorge qui l'identifient facilement. On peut l'observer dans n'importe quel bois de l'île pendant toute l'année, où il nidifie en printemps.



Un autre oiseau facile à voir est la tourterelle (*Streptopelia turtur*). Elle est plus petite que la tourterelle turque et se distingue par une tache barrée en blanc et noir très caractéristique qu'elle présente sur le côté de la gorge. C'est une espèce migratoire transsaharienne et, à Minorque, on peut l'observer pendant les mois de nidification et pendant le passage migratoire. Un bon représentant des oiseaux de bois minorquins est la grive noire (*Turdus merula*) (voir photo). Les mâles sont noirs avec le bec et l'anneau oculaire en jaune intense et le plumage des femelles est plus brun. L'oiseau est sédentaire et nombreux et il peut être observé pendant toute l'année dans les bois et sur les terrains agricoles avec des zones d'arbustes associées.

Les mammifères carnivores sont représentés dans la faune des bois de Minorque par deux espèces: le mustel (*Mustela nivalis*) et la marte (*Martes martes ssp. minoricensis*). Ce dernier est le plus grand mammifère terrestre de Minorque et peut mesurer jusqu'à 50 cm de tête et corps et 25 cm de queue. Son observation se fait difficile à cause de son caractère qui le mène à se cacher mais il est facilement détectable par l'habitude de déposer ses excréments sur une pierre ou un mur de pierres sèches pour marquer son territoire.

#### DANS LA MER

La plupart du fond de cette cale est sableux. Ce genre de fond est moins attrayant du point de vue de l'observateur de la flore et la faune marines puisque la plupart des animaux que l'habitent se cachent sous le sable et deviennent invisibles. Mais heureusement, le fond prochain aux marges de la cale est rocheux et accueille des communautés d'algues très intéressantes avec une grande variété d'espèces du groupe des *Cystoseira*. Ces algues sont très vulnérables à de nombreux impacts comme la pollution et, à présent, elles sont en train de disparaître de nombreux endroits de la Méditerranée.



Près des marges mais en profondeur, y poussent l'algueró (*Cymodocea nodosa*), et la posidonia (*Posidonia oceanica*) (voir photo adjacente). Il s'agit de plantes supérieures adaptées à la vie dans le milieu marin et qui, à différence des algues, sont munies de racines, tiges et feuilles et, de plus fleurissent, donnent des fruits en automne lors des conditions favorables.

#### HISTOIRE ET SINGULARITÉS



Sur la plage on remarque la présence d'une maison d'aspect singulier. On l'appelle *Caseta des Senyor de Mongofra*, une construction privée que les propriétaires du terrain usaient pour jouir de la plage. (voir photo adjacente).